

Compagnie Et Ensuite ?

La Princesse qui n'aimait pas...



Equipe

Mise en scène
Sarah Préneron

Texte
Aude Denis
d'après *La Princesse qui n'aimait pas les Princes*
d'Alice Brière-Haquet © Actes sud

Distribution
Roxanne Joucaviel
Victor Lalmanach
Sophie Osmond-Nauze

Scénographie
Justine Veillard

Conception décor
Thomas Préneron

Aide au décor
Annaëlle Bouticourt

Costumes
Cathy Lejosne

Accompagnement artistique
Antoine Chicaud
Mathilde Parmentier-Gierusz
Gilles Préneron

Photos
Elodie Guillard
Eric Kramp

Création identité visuel
Megan Lesoeur-Vidy

Production
Et Ensuite ?

Soutiens
Le Silo (91)
Commune de Méréville (91)
Commune de Pannecières (45)



Histoire

La Princesse Timothéa, 20 ans, réussit pour la première fois une mayonnaise. Pour le Roi, la Reine et tous les sujets du royaume, c'est certain : Il faut la marier ! Débute alors le défilé de tous les princes des environs et ceux d'un peu plus loin. Mais pour choisir parmi ces prétendants, elle va devoir répondre à une question bien plus grande :

Qu'est-ce que c'est l'Amour ?

Dans les histoires qu'on lui a racontées, ça ne semblait pas si compliqué... Alors pourquoi, elle, elle n'y arrive pas ?

*“Mais pourquoi mon histoire est dans la poubelle ?
Moi je ne comprends pas. Elle est pourtant très belle.”*



“Je l'écrirai ma vie. Le monde m'appartient.”

Note d'Intention

Tout part d'une envie d'aller au plus près de ceux qui feront le monde de demain. Tout part de leur vision du monde et de comment on les prépare à être des adultes. Tout part de la réflexion autour de ce que l'art apporte pour réfléchir à nos comportements, nos émotions et à ce qui nous entoure.

A l'origine, le théâtre est un lieu de réunion autour d'une œuvre permettant la réflexion sur la cité. Et même si la décentralisation a permis un accès plus large à la culture, le trajet jusqu'aux campagnes est encore à faire. D'autant plus que le théâtre reste encore pour beaucoup de gens un endroit impressionnant et un art élitiste où l'on se doit d'avoir certains codes pour comprendre. D'où la nécessité de tendre vers une désacralisation du lieu et de l'art, en amenant la machine théâtrale au plus près des gens et en permettant au jeune public d'accéder à des propositions culturelles fortes.

Le texte d'Aude Denis place la Princesse dans une position de conteuse qui retrace son histoire en s'adressant directement au public. C'est le théâtre qui vient vers le spectateur : dans la volonté d'une structure mobile et légère, le spectateur retrouve face à lui un décor qui l'emmène au cœur d'un petit théâtre, face à une sorte de castelet - « petit château » en occitan - qui laisse la possibilité aux comédiens de jouer à la fois devant et derrière la structure.

En reprenant les codes du conte et du théâtre classique - l'utilisation de l'alexandrin - Aude Denis propose une remise en question des traditions. Ces codes sont acceptés par la Princesse ; elle joue son rôle à la perfection, celui d'une princesse obéissante qui se donne du mal pour trouver l'amour face aux princes venus de tous les horizons. Au cours de cette représentation, elle replace le décor, réinterprète son personnage, tout en partageant directement avec le public ses réflexions, ses doutes et ses émotions. Revenir aux codes du théâtre pour s'en affranchir et pour montrer, qu'au fond, tout ça n'est pas si impressionnant, que le théâtre est, et se doit d'être, à la portée de tous.

*“ Je crois que je me
souviendrai toujours,
Pour toujours,
Du moment où la fée est
entrée dans la salle.”*





L'amour borde toutes nos histoires. La rencontre qui transcendera le reste de notre vie, qui nous renversera. Depuis petit, l'injonction à aimer est omniprésente. « *Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants* ». Le prince charmant est de tous les contes, comme la princesse qui se laisse délivrer et emmener sur un cheval blanc. L'amour n'est que synonyme de cet homme et cette femme qui se rencontrent, tombent amoureux et finissent leur vie ensemble.

En plus d'une vision hétérosexuée, l'amour ne se résume qu'à ce sentiment amoureux. Qu'en est-il de l'amour parental, de l'amitié ou même de l'amour de soi ? Car l'amour c'est aussi l'inquiétude et le soutien indéfectible de parents qui veulent le bonheur de leur fille, c'est le temps passé à refaire le monde avec un ami, c'est penser que rien n'est impossible pour soi et que l'on peut devenir qui on a envie d'être. L'Amour a plusieurs formes, la princesse les traverse tout au long de cette pièce.

Les histoires sont des vecteurs de construction ; elles nous forgent de valeurs, d'idées et de réflexions qui constitueront les adultes que nous serons demain. D'où l'importance de promouvoir une pluralité de récits qui permettent à tout le monde de se reconnaître.

Face à son impossibilité à trouver l'amour parmi ces prétendants, la Princesse doute d'elle et de sa capacité à aimer. Comment faire un choix quand on n'a pas toutes les cartes en main ? Comment trouver sa place dans un monde qui nous offre qu'une seule vision ?

Les siècles de tradition dans les contes ou les histoires racontés aux enfants les amènent à remettre en question leur normalité lorsqu'arrivent les premiers émois. C'est aussi ce que vit cette princesse, qui voit son histoire finir à la poubelle. Ce qu'elle a vécu est caché, détruit. Ça n'a pas le mérite d'être raconté car c'est en marge des traditions, en marge de la norme.

En allant sauver son histoire de l'oubli, la princesse nous raconte sa quête, celle d'une jeune femme qui en perpétuant les codes traditionnels, finit par s'en affranchir.

Les petites filles ne sont pas forcément destinées à épouser un prince charmant.

Distribution

Sophie Osmond-Nauze

Sophie Osmond-Nauze débute le théâtre et la danse très jeune au conservatoire du XVIIIème arrondissement de Paris. En 2014, elle joue dans *Gabriel(le)*, création collective mise en scène par Julie Deliquet.

Après l'obtention de son baccalauréat en 2015, elle étudie au Conservatoire à Rayonnement Régional de Créteil sous la direction de Pascal Antonini. Elle intègre ensuite l'EDT 91 dirigé par Xavier Brière. Elle y travaille notamment avec Ambre Kahan, Valérie Blanchon, Sylvie Debrun, et y obtient son Diplôme d'Etudes Théâtrales en 2021. Parallèlement, elle est diplômée d'une licence LLCER Anglais et Théâtre. A sa sortie d'école, elle crée la compagnie Le Cri des Vaches, collectif au sein duquel elle joue et assiste à la mise en scène et à la chorégraphie. Elle y joue dans *Concept du visage de fils de chien*, spectacle de théâtre de rue, en France et en Belgique.

En 2023, elle intègre la Jeune Troupe du CDN de Montluçon, dirigée par Carole Thibaut.



Roxanne Joucaviel

Roxanne Joucaviel suit ses premiers cours au Théâtre Pixel à l'âge de 15 ans. Diplômée en 2015 d'une Licence d'Etudes Théâtrales, elle entre en COP au CRR de Créteil sous la direction d'Elise Dubroca et d'Alice Varenne, puis en 2016 sous celle de Pascal Antonini.

Parallèlement, elle fonde la compagnie In Carne et joue sous la direction de Méлина Desprez dans *Ce qu'il nous reste* (2015) puis dans *Le Loup des Steppes* (2016-2017).

En 2017, elle rentre au CRR 93 d'Aubervilliers sous la direction de Laurence Causse où elle y perfectionne sa voix sous la direction de Frédéric Robouant. En mai 2019, elle monte son diplôme *A murder not a crime* au Théâtre de la Commune et obtient son diplôme avec mention Bien. Elle rattache ensuite son spectacle au Collectif du Roc blanc, et collabore avec Tristan Bruemmer pour monter un spectacle immersif sur l'effondrement de notre société *Quand viendra le déluge*. Elle intègre également la compagnie des Joyeux de la Couronne dans *L'Empereur des Boulevards* d'Olivier Schmidt en fin 2021.

En 2023, elle est à l'affiche de *Danser à Lughnasa* mise en scène par Eva Freitas au Théâtre de Nesle. En 2024, elle retourne à la mise en scène pour *La Guerre des Hachoirs*. Depuis 2021, elle enseigne en tant que professeure de théâtre et de cinéma dans l'école de Yanis Azaiez, Montmartre Production.



Victor Lalmanach

Après une licence de physique, un master de mise en scène et dramaturgie ainsi qu'un stage d'assistantat auprès de Christophe Honoré au Théâtre National de l'Odéon, Victor se forme comme comédien à l'école supérieure du Studio ESCA. Il joue dans *Un Chapeau de Paille d'Italie* mis en scène par Alain Françon au Théâtre de la Porte Saint Martin, puis pour les compagnies Le Cri des Vaches, Ultimato et Dyptique Théâtre.

Victor commence à travailler pour la télévision et le cinéma en 2022 avec *L'Oubliée d'Amboise* de Sylvie Ayme, *Eaten Alive* de Yohan Hudson puis *Elise Sous Emprise* de Marie Rémond. Depuis 2024, il est également actif comme comédien de doublage.



Sarah Préneron

Sarah Préneron amorce sa formation en 2006 lors de son entrée en option théâtre au lycée. Elle travaille entre autres avec Suliane Brahim, Alix Poisson ainsi que Jacques Kraemer.

À 22 ans, elle accède au CRR de Créteil au sein du cycle d'orientation professionnelle, où elle participe à plusieurs projets présentés notamment à la Maison des Arts de Créteil – Scène Nationale. Dans le cadre de son cursus, elle découvre la pratique du clown avec Erwan David et participe à plusieurs stages par la suite avec ce dernier. C'est grâce au parcours mise en scène dirigé par Pascal Antonini qu'elle fait ses premiers pas comme metteuse en scène ; durant deux années, elle monte *Les Bonnes* de Jean Genet, *Drames de Princesses* d'Elfriede Jelinek et *Terre Natale* de Daniel Keene. C'est avec *Terre Natale* qu'en juin 2018 elle obtient son diplôme d'études théâtrales avec les félicitations du jury.

L'été qui suit, elle rencontre Françoise Gillard de la Comédie Française et l'assiste sur la création *Parce que j'en avais besoin* avec la Cie Les Signatures, à la Maison des Arts de Créteil et au Théâtre des Bernardines de Marseille (2019). Dans le cadre de la résidence de la compagnie Périphériques à la Ferme de Bel Ebat de Guyancourt, elle retrouve Pascal Antonini et l'assiste à la mise en scène de *Toiles d'araignées* d'Eduardo Pavlosky, en 2020, qui sera repris à l'automne 2021 au théâtre des Ilets de Montluçon.

Depuis 2015, dans une volonté d'ouverture à la culture auprès des plus jeunes, elle dirige des ateliers théâtre en milieu scolaire et dans plusieurs associations dans le sud Essonne et les Yvelines.



La Compagnie



Nous sommes une compagnie basée dans le sud Essonne, à la limite avec le Loiret et l'Eure-et-Loir ; les champs de la Beauce bordent nos communes. Notre compagnie s'appelle **Et Ensuite ?**, du nom de cette formulation avec laquelle nous réclamons à connaître la suite de l'histoire. Les histoires ramènent à l'enfance, ce sont elles qui nous façonnent comme futurs adultes. Et plus tard, elles servent de miroir à nos sociétés et permettent d'appréhender nos quotidiens.

En tant que directrice artistique et metteuse en scène, Sarah Préneron cherche à proposer de nouvelles créations au sein d'un territoire rural qu'elle connaît bien : depuis 2015, elle emmène les enfants à découvrir la pratique théâtrale dans plusieurs associations et dans les établissements scolaires. Ces multiples interventions l'ont dirigée progressivement vers une envie de partage culturel beaucoup plus intense avec ce jeune public. Croyant profondément à la culture comme vecteur de messages et les artistes comme porteurs d'histoires, il lui paraît nécessaire de créer autour de textes qui amènent à la réflexion et qui proposent de nouvelles alternatives pour raconter le monde.

Parce que les enfants sont les adultes de demain, c'est à eux qu'il advient de changer notre société, notre vision de l'autre. En s'adressant directement aux nouvelles générations, nous cherchons à les faire réfléchir sur le monde actuel en les poussant à être des acteurs critiques de leur temps.

Calendrier

12 avril 2025	Ferme Sapousse - Pussay (91)
6 juin 2025	Espace de proximité Yves Montand (scolaire) - Guyancourt (78)
9 novembre 2025	Salle Polyvalente d'Ormoy-la-Rivière (91)
7, 25, 27 et 28 mars 2026	La Batterie Scènes 2 Guyancourt (78)
30 et 31 mars 2026	Théâtre de l'Etampois (91) (scolaires)

Contact Compagnie
cieetensuite@gmail.com
0681515289
@cie_et_ensuite